

L'influence du parasitisme sur certaines valeurs hématologiques et biochimiques chez les ovins : Cas de la paramphistomose et de la Fasciolose

Titi A¹, Mekroud M², Djemai S¹, Rondelaud D³.

¹ *Laboratoire PADESCA, Institut des sciences vétérinaires, Université des frères Mentouri de Constantine 1*

² *Doctorante en physiologie, institut des sciences vétérinaires, Université des frères Mentouri de Constantine 1*

³ *Unité UPRES-CNRS, Faculté de pharmacie, université de Limoges France*

Correspondance : mekroudabdeslam@gmail.com

Résumé

Certaines parasitoses représentent dans notre pays des pathologies majeures et les pertes économiques qu'elles engendrent ne sont plus à démontrer. S'il n'est plus un secret que la fasciolose est à l'origine de pertes économiques tant en viande en lait, en laine ou encore en saisie de masses hépatiques, la paramphistomose par contre représente une parasitose émergente à caractère insidieux et surtout assez méconnue par les éleveurs. Les méthodes de diagnostic reposent soit sur l'examen coprologique (mais celui-ci présente certaines limites) soit sur la sérologie (encore assez onéreuse pour être généralisée).

A ce propos, cette étude a pour objectif d'apporter une contribution dans le diagnostic de ces parasitoses en s'intéressant à quelques marqueurs hématologiques et biochimiques afin d'en faire des témoins de fortes suspicion. Les deux parasitoses sus-citées ont été expérimentées.

Pour la fasciolose, 15 agnelles âgées de 4 mois sevrées, ont été réparties en 3 lots, 1 témoin, 1 mono-infesté (150 métacercaires à J0) et 1 bi-infesté (150 à J0 et 150 à J42). Il en ressort que l'on note une légère anémie au cours de la 6^{ème} semaine post-infestation pour les 2 lots infestés ; une forte éosinophilie à partir de la 4^{ème} semaine et une importante bilirubinémie entre la 14^{ème} et la 17^{ème} semaine chez le lot bi-infesté.

Pour la paramphistomose, le protocole est similaire au précédent mais les lots sont au nombre de 4. Un lot sert de témoin. Le 2^{ème} lot reçoit 1000 métacercaires (J0), le 3^{ème} lot, 400 métacercaires en une seule prise (J0) et le 4^{ème} reçoit 2 x 200 (à J0 et J28).

Pour cette parasitose, on relève une anémie assez nette accompagnée d'une forte éosinophilie à la 10^{ème} semaine chez le lot ayant reçu 1000 métacercaires.

Cette approche suggère fortement un intérêt de ces paramètres sur le plan diagnostique qui peuvent dans certaines situations représenter des marqueurs biologiques fort intéressants pour une forte suspicion de ces 2 trématodoses.